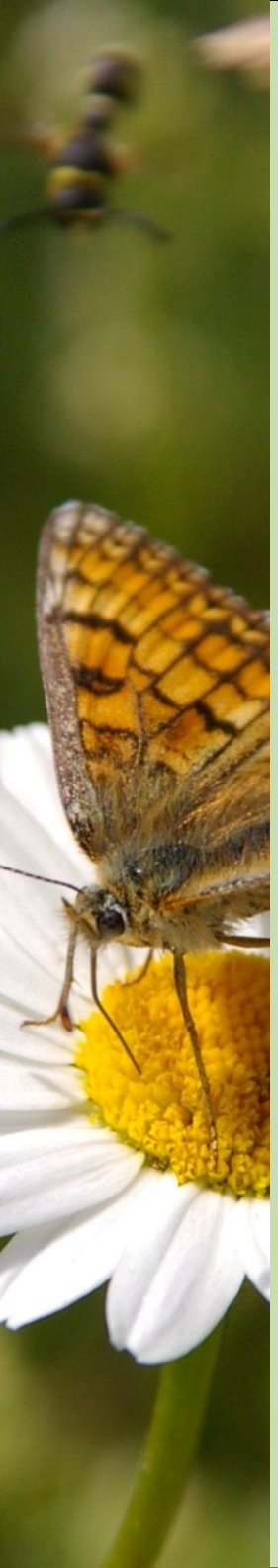
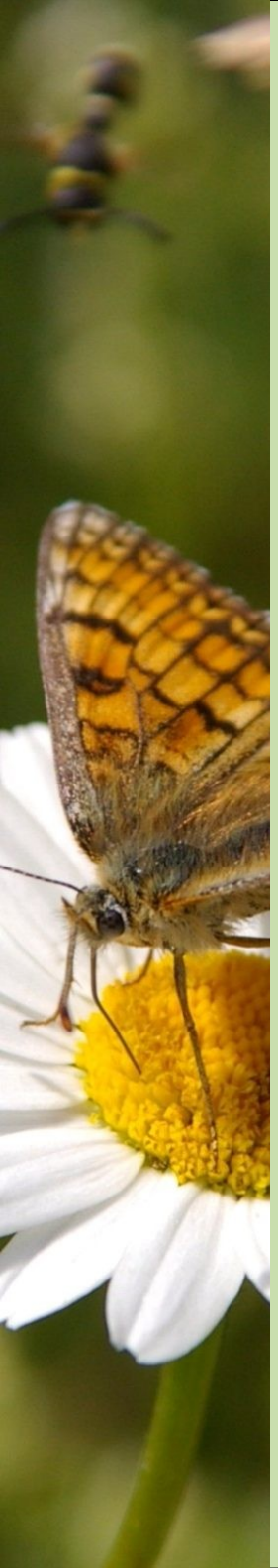


Atlas Régional des Rhopalocères du Poitou-Charentes

Entre photographie et prélèvement,
Quelle méthode choisir ?

Formation régionale du 6 juin 2009 à Chizé

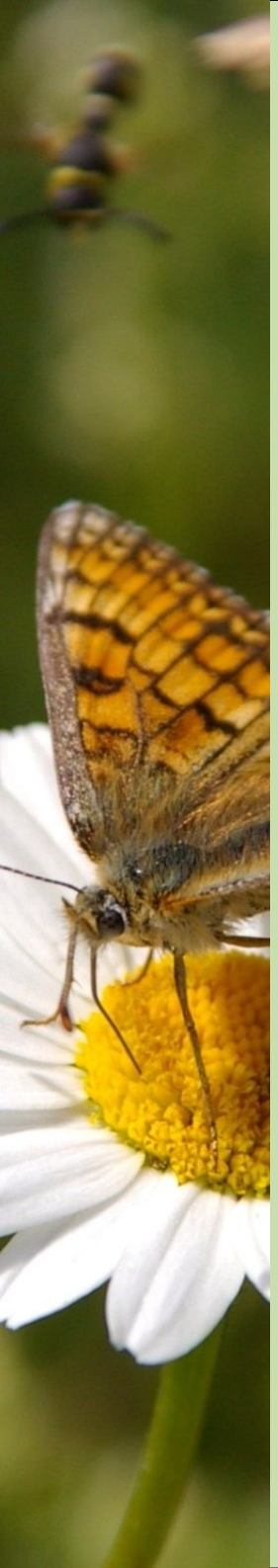
Vienne Nature



La photographie

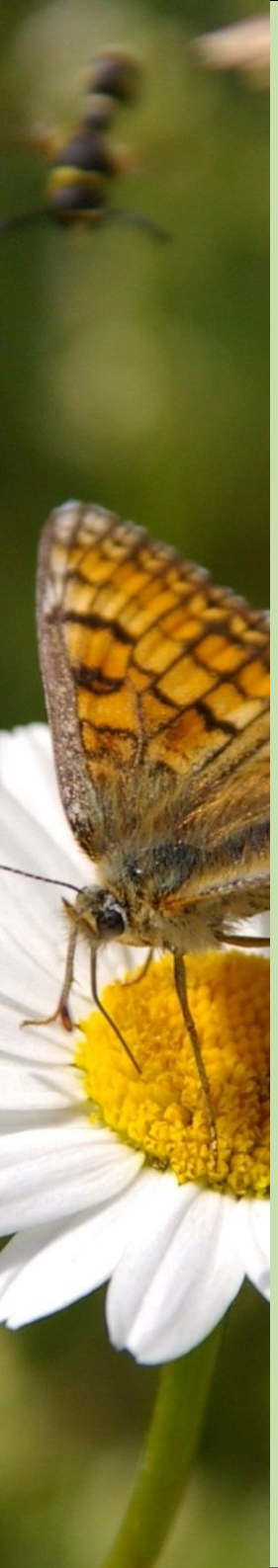
- **Suffisant** pour la plupart des espèces de notre région notamment
    . les Papilionidae
    . les Nymphalidae (en dehors des *Hipparchia sp*)
    . les Pieridae
    . les Lycaenidae

- Permet de **ne pas tuer** d'espèces qui ont un statut précaire



La photographie

Espèces facilement identifiables

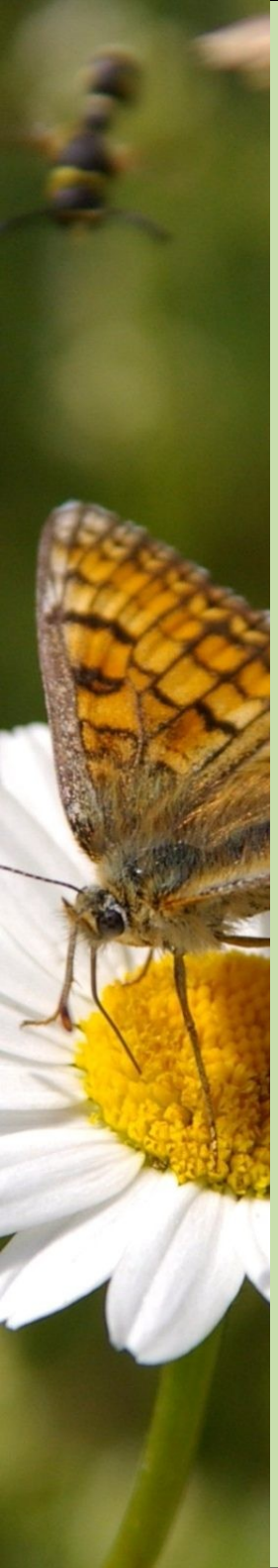


Les limites de la photographie

- **Insuffisant** pour certaines espèces ayant une **apparence générale similaire** (*Pyrgus sp, Colias sp*)

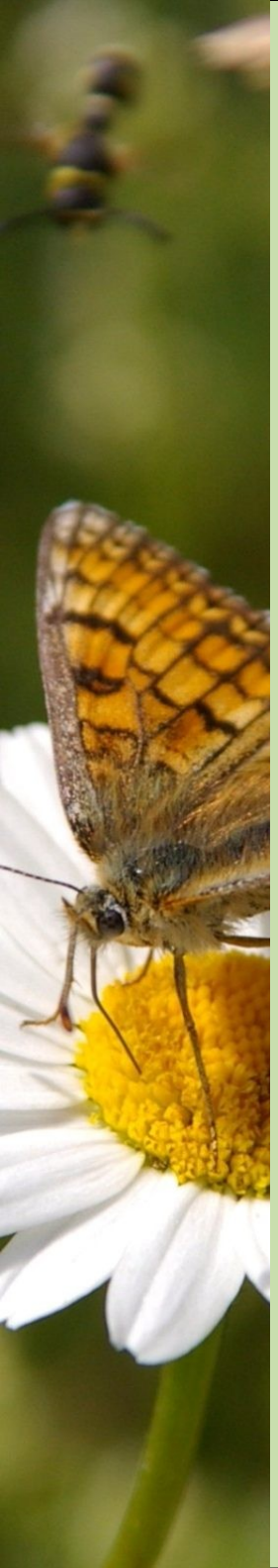
- Nécessite des **photos nettes des deux faces** notamment pour les Azurés et les Mélitées

- La photographie doit être **accompagnée d'une description du milieu**, d'une idée de la **taille** du papillon ainsi que de la **date** de prise de vue.



Les limites de la photographie

Photos inutilisables

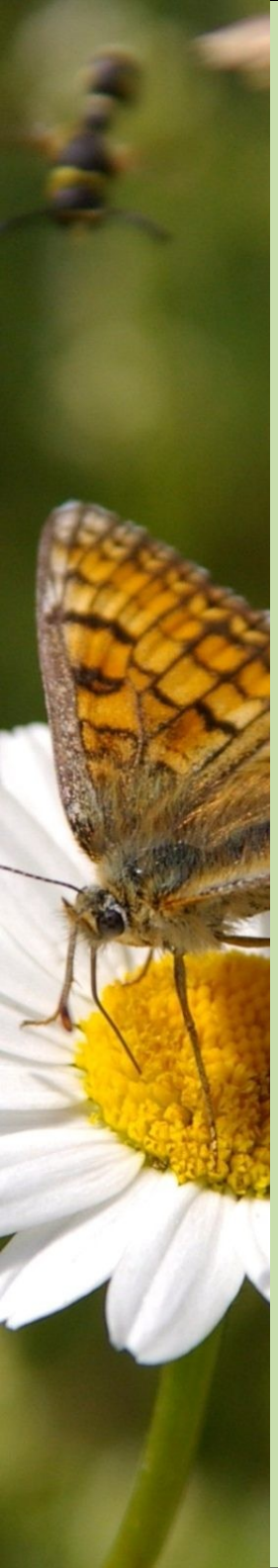


Le prélèvement

- Intéressant dans des **groupes difficiles** à identifier **visuellement** comme les *Pyrgus sp.*

- Peut poser **problème** dans des **petites populations** ou pour des **espèces protégées** qui nécessitent des autorisations de capture.

Dans tous les cas et selon le code de déontologie établi, se souvenir qu'un prospecteur s'engage à ne **collecter que le strict nécessaire** c'est à dire **un mâle** au sein d'une population donnée et seulement à des **fins de systématique**.

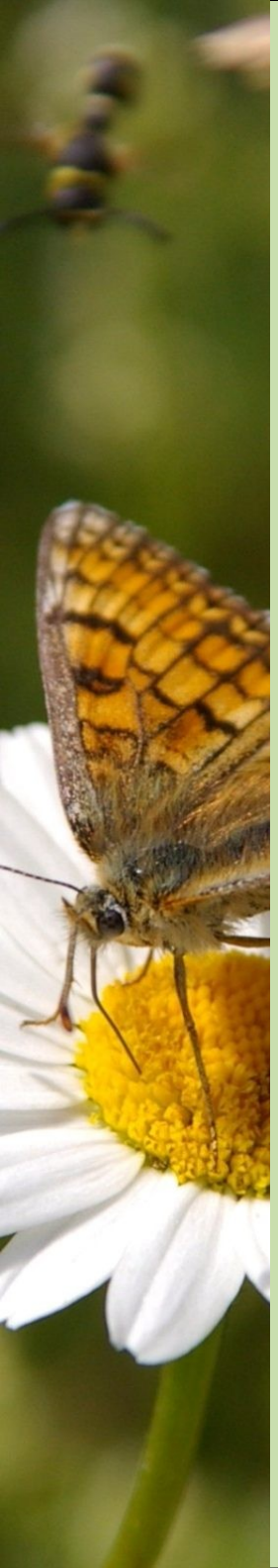


Les limites du prélèvement

Le prélèvement doit être **l'ultime recours** pour déterminer une espèce puisqu'il peut infliger de **gros dégâts** au sein d'une population.

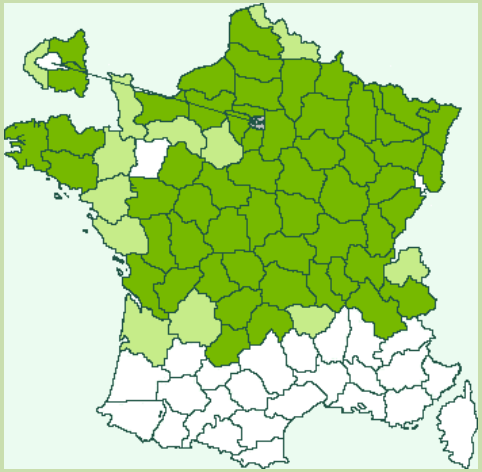
Des **clés de détermination**, facilement utilisables avec un minimum de travail sont très utiles pour arriver jusqu'à l'espèce.

Enfin pour certaines espèces, **l'examen des génitalias n'est pas déterminant** -> Mâles de *Colias sp*



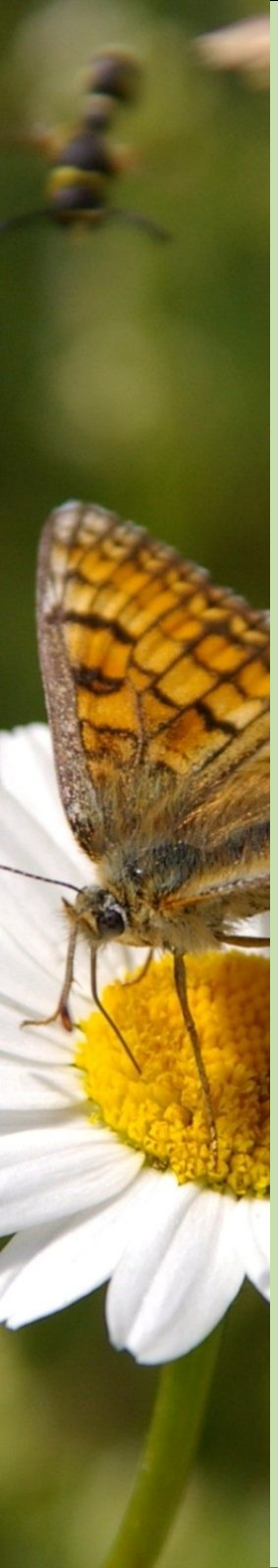
Dans quel cas favoriser le prélèvement ?

- Pour des espèces similaires en limite d'aire



Pyrgus malvae

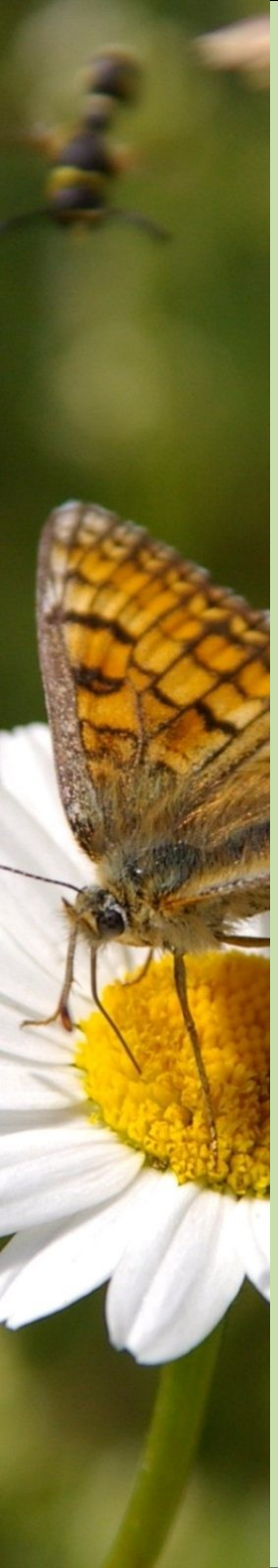
Pyrgus malvoides



Dans quel cas favoriser le prélèvement ?

- Chez les **espèces à fortes variations** et dont la détermination à partir de photos ne sera que probable et rarement certaine (*Pyrgus sp*)

- Chez les espèces qui nécessitent un examen des organes de Jullien (*Hipparchia sp*)



Pour conclure

- Préférer la photographie la majeure partie du temps

- Bien analyser le milieu que l'on prospecte pour identifier les principales plantes-hôtes potentielles

- Ne pas s'en vouloir si on laisse un « sp » dans une fiche d'observation